

Chagall, Soulages, Benzaken... : Le vitrail contemporain

Exposition à la Cité de l'architecture et du patrimoine

Du 20 mai au 21 septembre 2015.



VERANDA DITE DE LA SALLE DE JACQUES GRUBER (1904)

"Il vaut mieux s'adresser à des hommes de génie sans la foi qu'à des croyants sans talent"
Père Marie-Alain Couturier

Du 18 mai au 21 septembre 2015, la Cité de l'architecture et du patrimoine propose une exposition toute en transparence et en apparente fragilité : "Chagall, Soulages, Benzaken... : le vitrail contemporain"

Depuis fort longtemps, le vitrail fait partie des édifices religieux. Par son éclairage mystique, il invite croyants et visiteurs à la prière et à la méditation.

En quoi l'art du vitrail contemporain se différencie de celui du passé ? C'est à cette question que l'exposition de la Cité de l'architecture tente de répondre.

La France est l'un des pays les plus riches au monde dans l'art du vitrail.

1) Le vitrail ancien : petit historique

Bien que l'éclairage des intérieurs des habitations existe depuis fort longtemps, le vitrail fait son apparition au Moyen âge en tant qu'œuvre artistique. Le plus ancien vitrail du monde (une tête du Christ) se trouve à l'abbatiale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Wissembourg, près de Strasbourg. Il a été créé en 1060. A cette époque, les vitraux ne sont colorés que sombrement. Les tons gris, brun, noir sont employés pour souligner les ombres ou les draperies des personnages. Des motifs végétaux les accompagnent (acanthes, feuilles, motifs perlés, etc.). Mais un ordre religieux austère apparaît et bannit toute



VITRAIL DE L'ABBAYE DE PONTIGNY (DOMAINE PUBLIC)

forme d'illustrations : le cistercien. Fondé par Saint Bernard de Clairvaux, cet ordre de Cîteaux privilégie la prière et la contemplation. Les vitraux de ses monastères, cloîtres, abbayes ne sont

qu'incolores ou de teintes pâles, de résilles, de figures géométriques rappelant les pavements abstraits, d'entrelacs et de motifs floraux.

A l'époque gothique, les chapelles, les cathédrales s'élèvent vers le ciel. Les vitraux deviennent plus ouvragés et plus audacieux. Leurs formes s'agrandissent et se diversifient. Les cathédrales de Paris, Chartres, Reims, Metz et bien d'autres encore s'illuminent davantage. Ces verrières deviennent de véritables dentelles. Rouge, bleu, émeraude, jaune, noir sont les couleurs principalement recherchées. Malgré l'ampleur et le format gigantesque des vitraux, ces "cathédrales de lumière" demeurent relativement obscures et filtrent mal le jour. Ce n'est qu'à partir du 17^e

et 18^e siècle que les églises baroques et classiques voient leurs verrières s'éclaircir. Ces clartés mettent en valeur les œuvres d'art conservées dans ces édifices : peintures aux plafonds, envolées des draperies des statues de saints ou vierges, orfèvreries ciselées des ciboires, des bougeoirs, des autels... Pendant ce Siècle des Lumières, certains vitraux médiévaux sont détruits parce qu'ils étaient assimilés à l'obscurantisme. La symbolique de leur iconographie n'était plus comprise. Quelques-uns ont été recréés de toutes pièces dans le style classique, d'autres ont été recomposés à partir des verres détruits mais récupérés comme à la cathédrale Saint Nazaire de Béziers.

Après la Révolution française et ses nombreuses destructions d'œuvres religieuses ou à connotation royale, le 19^e siècle remet le vitrail au goût du jour dans le style néogothique. Ce style est né en 1831 lors de la parution du roman "Notre Dame de Paris" de Victor Hugo baignant toute une génération d'écrivains romantiques dans une atmosphère médiévale. C'est ensuite au tour d'Eugène Viollet-le-Duc, architecte, décorateur mais aussi cartonnier de vitraux, de réinterpréter ces



VITRAIL DE L'ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE DU VAL-D'IZE GO69 (CC BY-SA 3.0)

références moyenâgeuses pour restaurer entre autres la Cathédrale Notre-Dame de Paris et la Sainte Chapelle.

Dans les églises, les vitraux racontent l'histoire de la Bible et des récits de la vie domestique ou paysanne. Du Moyen âge à la fin du 19^e siècle, les vitraux comme les sculptures des chapiteaux jouent le rôle de "Bible d'images" à valeur pédagogique destinés aux croyants qui ne savaient pas lire. Dans certains monuments religieux, les vitraux révèlent des scènes allégoriques, historiques, patriotiques. Consacrée au roi de



VITRAIL DE L'ÉGLISE
SAINT-LOUIS-EN-L'ÎLE
MBZT (CC BY 3.0)

France Louis IX, l'église Saint-Louis-en-l'Île possède un vitrail représentant Saint Louis en pleine dévotion. La Basilique de Saint-Denis en Seine-Saint-Denis montre un vitrail évoquant le roi des français Louis-Philippe rendant visite à la

basilique. Parmi les départements français, la Bretagne, ancrée dans ses traditions et légendes, se révèle la plus patriotique dans l'illustration de ses vitraux religieux : A Saint-Martin-des-Champs dans le Finistère, une série de vitraux de la chapelle Notre-Dame de la Salette rendent hommage aux soldats combattant les prussiens lors de la guerre de 1870.

II) Au 20^e siècle, quand le vitrail devient verrière

Vers la fin du 19^e siècle, le vitrail connaît un succès certain. De "mystique", il devient profane en s'installant dans les habitations cossues (fenêtres, bow-windows, vérandas, jardins d'hiver). Pendant la Belle Epoque et l'Exposition universelle 1900, l'Art nouveau va lui redonner ses lettres de noblesse. Fascinés par cet art du verre, Majorelle, Grasset, Gallé vont fournir des éclairages colorés aux intérieurs. Ils vont imaginer des motifs végétaux, animaliers tout en courbes voluptueuses accompagnant des jeunes filles en fleurs. En revanche, l'Art déco va les géométriser, les "industrialiser" à la manière de Louis Barillet. Un joaillier américain s'intéresse aussi à l'art du vitrail. Louis Comfort Tiffany crée des abat-jours aux multiples coloris pour filtrer les sources éblouissantes des bougies ou des ampoules électriques. Pour ces abat-jours, Tiffany utilise le même procédé que les verriers : l'usage du plomb pour réunir le patchwork de verres.

Le vitrail s'invite aussi dans les bâtiments publics, civils (baies vitrées des gares, des restaurants ou brasseries, plafonds de verres des grands magasins, hôtels de villes, mairies, bains municipaux). Dans ce cas, l'expression "vitrail" devient inappropriée. On lui substituera celui de "verrière".

III) Le vitrail contemporain :

A partir de 1945, l'art du vitrail se renouvelle radicalement tant du point de vue artistique que du point de vue technique.

Pendant les deux Guerres mondiales, de nombreux édifices religieux ont été bombardés. Ceux qui n'ont été qu'endommagés partiellement se voient souvent privés de leurs vitraux anciens en raison de leur fragilité. La reconstruction de ces monuments insuffle un nouveau style. Chapelles, églises, cathédrales, etc. deviennent plus modernes. En outre, il existe un domaine qui provoque leur nouveauté : la matière. Le béton entre dans leur édification. Parallèlement à la pierre, le verre connaît aussi des mutations chimiques dans sa composition et sa texture. Inventées pendant l'Entre-deux-guerres, les dalles de verre connaissent leur âge d'or dans les années 1950-1960. Le vitrail devient plus clair, plus monochrome, moins nuancé. Ses motifs deviennent actuels, plus abstraits. Ces nouveautés reflètent l'innovation dans l'apparence des vitraux. Certains se transforment en larges pans de dalles de verre aux formes irrégulières. D'autres se sculptent, voient leur transparence modifiée.

A cet aspect matériel, s'ajoute l'aspect immatériel, spirituel. Au début des années 1960, le Pape Jean XXIII propose de revoir les dogmes de la religion. Sur son initiative, le Concile du Vatican s'organise. Il a pour objectif de rendre la religion plus accessible aux croyants. Ainsi les églises ou les cathédrales voient leur aménagement intérieur évoluer. Si leur aspect extérieur dépend du quartier dans lequel ils s'intègrent, l'architecture intérieure est soumise aux règles liturgiques : déplacement de l'autel, du pupitre, suppression de la chaire, mise en valeur des fonts baptismaux. Il s'agit de les

construire en un seul espace et non en plusieurs travées ou chapelles, de rapprocher le prêtre des fidèles pour une meilleure participation au culte religieux. Son éclairage se transforme. Dans ce contexte, des champs d'expérimentation sont offerts au vitrail lors de la reconstruction ou construction des édifices religieux. Par la puissance des couleurs, par leurs larges surfaces, les vitraux invitent davantage à la spiritualité, à la convivialité des célébrations liturgiques. L'abstraction, le non figuratif sont favorables aux nouvelles architectures des édifices religieux.



VITRAIL DE MARC CHAGALL A LA CATHEDRALE DE METZ

Surnommée "La lanterne du Bon Dieu" pour ses 6.500 m² de surface vitrée, la cathédrale de

Metz a été le premier

édifice à être classé Monument historique en 1955. Depuis cette date, le clergé fait souvent appel à des artistes connus pour créer des vitraux contemporains qui se marient bien avec les plus anciens. Chagall, Bissière, Gaudin leur ont donné une grande valeur. Grâce à leur imagination et au savoir-faire des ateliers des maîtres-verriers, l'art du vitrail se réinvente sans cesse. Les nouvelles commandes suivent les nouvelles technologies, le traitement numérique ou la technique traditionnelle.

L'art du vitrail va expérimenter un revirement décisif au moment de la restitution des vitraux de la cathédrale Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte à Nevers dans les années 1970-1980. Ce chantier met en place une politique publique de la commande des vitraux au sein du Centre national des arts plastiques. De nombreux artistes connus internationalement sont choisis, Jean-Michel Alberola, Gottfried Honegger, Claude Viallat..., pour collaborer ensemble. L'expérience de la cathédrale de Nevers ayant démontré la complexité de faire cohabiter des langages plastiques divers, a conduit à confier l'aménagement du décor vitré à une seule personne. Désormais la

commande est passée par un concours auquel répond un artiste associé à un maître verrier de son choix.

Parfois, plusieurs corps de métiers sont nécessaires à la création des vitraux originaux : peintres, verriers et sculpteurs. Ainsi certains vitraux de la cathédrale de Maguelonne présentent des surfaces ondulées de couleur verdâtre aux reflets bleutés qui rappellent les vagues de la mer. Dans le département du Loire-Atlantique, l'abbatiale Saint-Gildas-des-Bois possède un curieux vitrail représentant un enfant dont le relief s'incruste dans la dalle de verre. L'exposition "Trésors de sable et de feu" au Musée des arts décoratifs à Paris, montre que le travail du verre subit de nombreuses transformations grâce aux nouvelles technologies. Le vitrail bénéficie également ces nouveaux procédés qui permettent la recherche de nouvelles transparences.

IV) Des maîtres verriers aux artistes contemporains

Outre ceux cités plus haut, la liste des maîtres verriers n'est pas très longue depuis le Moyen âge. La plupart des maîtres verriers de cette période sont restés anonymes : la signature individuelle n'existait pas à cette époque. La Renaissance en voit quelques-uns de connus : Guillaume de Marcillat (1470-1529) qui a peint de nombreux vitraux historiés en France et en Italie. Valentin Bousch (?-1541), connu pour avoir œuvré à la Cathédrale de Metz. Jean Lécuyer (1480-1556), un des derniers grands maîtres verriers influencé par l'art italien, a travaillé pour la cathédrale de Bourges. Au 19^e siècle, la postérité a retenu quelques noms. Installé en Lorraine, l'atelier Champigneulle crée des vitraux souvent récompensés par de nombreuses médailles. Leur succès se répand à travers l'Europe. Nicolas Lorin œuvre dans la région de Chartres d'où il est originaire. Son atelier se visite par l'intermédiaire du Centre international du vitrail. Depuis 1900, la floraison des maîtres verriers continue à s'épanouir.

Les artistes du 20^e siècle vont être sollicités tant pour leur notoriété que pour leurs talents.



UN DES VITRAUX DE LA CHAPELLE
NOTRE DAME DU ROSAIRE A VENCE
PAR MATISSE

Au début des années 1940, Matisse aménage à la demande des sœurs dominicaines la Chapelle Notre Dame du Rosaire à Vence dans sa totalité : architecture,

vêtements liturgiques, orfèvreries, vitraux. Leurs motifs rappellent ses œuvres peintes sur toiles. Pour Matisse, il s'agit d'instaurer un dialogue entre le peintre et le prêtre. Il n'hésite pas à dire "Pas de figures, rien que le patron des formes. Imaginez le soleil se déversant à travers le vitrail – il lancera des reflets colorés sur le sol et les murs blancs". Et aussi : "j'ai commencé par le profane, et voici qu'au soir de ma vie, tout naturellement, je termine par le divin". Toute simple, cette chapelle émeut et éblouit les visiteurs. Sa conception reste encore "traditionnelle" malgré la modernité figurative.

En 1953, Le Corbusier va révolutionner l'esthétique de la "verrière" en concevant la Chapelle Notre-Dame-du-Haut à Ronchamp. Son architecture ne respecte aucune norme classique. L'église ne présente aucun côté identique à l'autre. L'éclairage diurne est fourni par une distribution caractérisée des ouvertures fermées de vitres claires et parfois de verres de couleur. Il ne s'agit pas de vitraux ; Le Corbusier estime que cette formule d'éclairage est rattachée à des notions anciennes d'architecture et très particulièrement à l'art roman et gothique. "Il n'y a donc pas ici de vitraux, mais des vitrages au travers desquels on peut voir passer les nuages ou remuer les feuillages des arbres et même circuler les passants".

Au début des années 1960, Jean Cocteau, poète touche à tout et athée, imagine un univers onirique et magique pour engendrer des vitraux plutôt mythologiques que mystiques à l'église Saint-Maximin à Metz. Le poète n'hésite pas à dessiner son propre portrait dans une de ses verrières. L'association de la mythologie et de la

religion peut surprendre le croyant. Mais ce dernier donnera toujours une interprétation spirituelle à un motif imaginaire.

Toujours en éternel mouvement, l'art verrier laisse les visiteurs croyants ou athées perplexes ou émerveillés devant les vitraux contemporains, figuratifs ou abstraits, des édifices anciens ou actuels. Pour les artistes et les maîtres verriers de nos jours et à venir, il s'agit de rechercher la spiritualité, le lyrisme voire la magie dans l'illumination des monuments religieux ou civils, de combiner harmonieusement l'art décoratif et l'architecture, de concevoir des œuvres actuelles sans perdre de vue que ces créations nouvelles peuvent côtoyer des verrières du passé.



DETAIL D'UN VITRAIL DE ÉGLISE SAINT LOUIS
CHAPELLE DU BAPTEME - SAINT-ETIENNE PAR SUZANNE
PHILIDET

Et pour terminer l'histoire de l'art du vitrail, une citation d'André Malraux :

"Je ne comprends pas l'abandon du vitrail qui s'éveillait et s'endormait avec le jour. L'art a préféré la lumière mais le vitrail animé par le matin effacé par le soir faisait pénétrer la création dans l'église du fidèle"

Pour aller plus loin, consulter la version complète et enrichie de ce dossier sur le site de la Bpi, via Balises

Bibliographie

A) Catalogue d'exposition :



Chagall, Soulages, Benzaken... : le vitrail contemporain / sous la direction de Véronique David, Laurence de Finance, LienArt éditions, 2015

A la Cité de l'architecture, l'exposition met en avant le bouleversement de l'histoire de l'art du vitrail après la Seconde Guerre mondiale. Des vitraux conçus par des artistes contemporains l'illustrent.

A la Bpi, niveau 3, **747.9(44) CHA**

B) Histoire du vitrail :

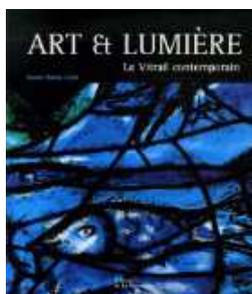


Vitrail : Ve-XXIe siècle / sous la direction de Michel Hérold et Véronique David, Ed. du Patrimoine, 2014

Reconstitution de l'histoire de l'art du vitrail depuis le Moyen âge jusqu'à nos jours. L'ouvrage de référence développe aussi les nouveautés en art verrier au XXIe siècle et son avenir.

A la Bpi, niveau 3, **747.9 VIT**

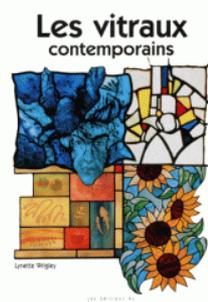
C) Généralités :



Art et lumière : le vitrail contemporain / Xavier Barral i Altet, La Martinière, 2006

"L'ouvrage se penche sur cette histoire du vitrail au XXe et au XXIe siècle, et invite à découvrir, avec les 140 illustrations, les plus grands artistes..." (4^e page de couverture)

A la Bpi, niveau 3, **747.9 ART**



Les vitraux contemporains / Lynette Wrigley, Carrousel, 1999

L'ouvrage offre une sélection de vitraux réalisés par des artistes contemporains du monde entier.

A la Bpi, niveau 3, **747.9**

WRI



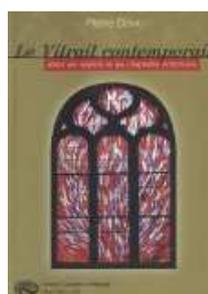
Lumières contemporaines : vitraux du XXI^e siècle et architecture sacrée :

[exposition, Chartres, Centre international du vitrail, 23 avril 2005-31 août 2006] / Jean-Paul Deremble, Paul-Louis Rinuy, François Bousquet,

Christine Blanchet-Vaque ; sous la direction de Jean-François Lagier, Gaud, 2005

Au Centre international du vitrail, l'exposition liste les principaux maîtres verriers contemporains de l'art religieux : Stéphane Belzère, Carole Benzaken, Thierry Boissel...

A la Bpi, niveau 3, **747.9 LUM**



Le vitrail contemporain dans les églises et chapelles bretonnes / Pierre Denic, Institut culturel de Bretagne, 2011

Inventaire du patrimoine religieux dans la Bretagne historique avec une

rencontre des artistes et maîtres verriers.

A la Bpi, niveau 3, **747.9(44) DEN**

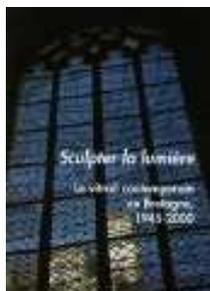


Les peintres et le vitrail : vitraux français contemporains : 2000-2015, Centre international du vitrail, 2015

Une nouvelle ère du vitrail commence en France. La

création des vitraux donnent une nouvelle dimension à l'architecture religieuse. Elle évoque le style personnel et libre des maîtres verriers

A la Bpi, niveau 3, **747.9(44) PEI**



Sculpter la lumière : le vitrail contemporain en Bretagne 1945-2000 / exposition, Château de Kerjean, 30 avril - 31 octobre 1999 réalisée par l'association pour l'animation du château de

Kerjean

Le patrimoine breton s'enrichit d'un art du vitrail patriotique. Mais il est aussi innovateur dans l'histoire du vitrail contemporain comme le démontre l'exposition au Château de Kerjean, dans le Finistère nord.

A la Bpi, niveau 3, **747.9(44) SCU**

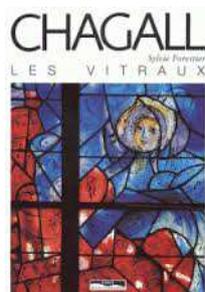


Un patrimoine de lumière : 1830-2000 : Verrières des Hauts-de Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne / par Laurence de Finance, Editions du Patrimoine, 2003

Dans l'histoire de la verrerie religieuse de l'Ile-de France, l'ouvrage fait la part belle aux vitraux contemporains.

A la Bpi, niveau 3, **747.9(44) PAT**

D) Les artistes et le vitrail :



Chagall : les vitraux / Sylvie Forestier, Paris - Méditerranée, 1995

La rencontre de l'artiste et de l'art du vitrail s'est faite sous le double signe de la cathédrale de Chartres et

du père Marie-Alain Couturier....

A la Bpi, niveau 3, **70"19" CHAG 2**



Les vitraux de Jean Cocteau à Metz : féerie de lumière et de couleurs / Marie-Antoinette Kuhn-Mutter, Serpenoise, 2012

Artiste d'une grande virtuosité, Jean Cocteau exécute les vitraux de l'église Saint-Maximin. Une œuvre où les symboles sacrés entrent dans le mythe et le mystère.

A la Bpi, niveau 3, **70"19" COCT 2**

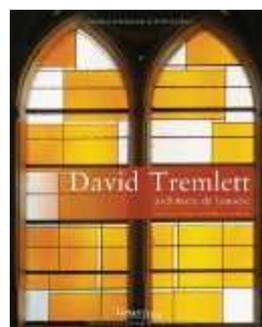


Matisse, Vence : la chapelle du Rosaire / Marie-Thérèse Pulvéris de Séligny, Cerf, 2013

A Vence, des sœurs dominicaines ont demandé à Matisse de concevoir la chapelle du

Rosaire. Ayant tout créé (architecture, vitraux, vêtements liturgiques...), Matisse la considère comme son chef-d'œuvre.

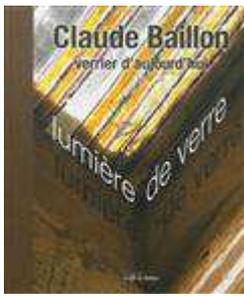
A la Bpi, niveau 3, **70"19" MATI 2**



David Tremlett,, architecte de lumière les vitraux contemporains /de Villeneuve-la-Grande / François Barré, Lieux dits, 2010

Artiste anglais, David Tremlett se considère comme un architecte de lumière. Il a créé les vitraux de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Villeneuve-la-Grande, associé à l'atelier de vitrail Simon Marq (Reims). Il commente leur réalisation.

A la Bpi, niveau 3, **70"19" TREM.E 2**



Claude Baillon, verrier d'aujourd'hui : lumière de verre, Au fil du temps, 2012.

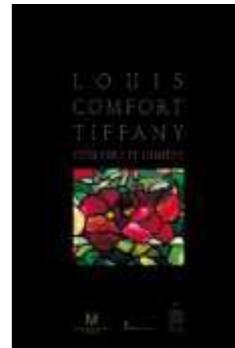
Maître verrier, Claude Baillon présente sa conception du vitrail.

Tout en respectant la tradition, il la transgresse pour respecter les exigences de l'architecture religieuse

A la Bpi, niveau 3, **747.9(44) BAI**

pour le vitrail dans le domaine des arts décoratifs du 20^e siècle

A la Bpi, niveau 3, **747.9(44) LEC**

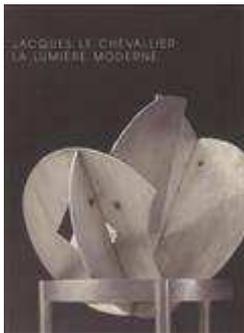


Louis Comfort Tiffany, couleurs et lumière : exposition, Paris, Musée du Luxembourg, 16 septembre 2009-10 janvier 2010 / dir. Rosalind Peppal, Skira, 2009

Artiste et joaillier américain de la période

Art nouveau, Tiffany s'intéresse à l'art du vitrail qu'il transpose dans la décoration intérieure par la création de ses lampes, abat-jours, verres...

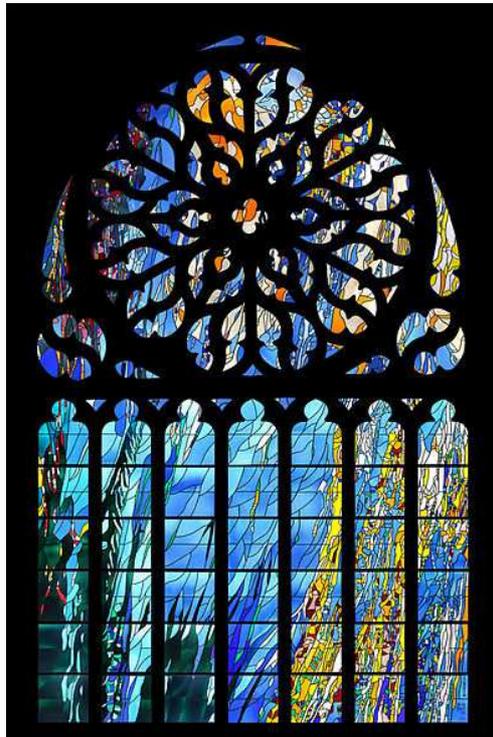
A la Bpi, niveau 3, **745.34 TIF**



Jacques Le Chevallier : la lumière contemporaine / sous la direction de Jean-François Archieri, Gourcuff Gradenico, 2008

Un des fondateurs de l'UAM (Union des artistes modernes) en 1929, Jacques Le

Chevallier offre un choix de premier plan



MAITRESSE VITRE DE L'EGLISE SAINT TREMEUR A CARHAIX
PAR JACQUES GODIN (2012)